



La Société du Patrimoine de Saint-Victor-de-Beauce présente le circuit patrimonial

La Passion s'allume au coeur du patrimoine

### Le feu de 1897

Le 23 juillet à 2 heures de l'après-midi, la foudre tomba sur l'église. Le feu s'étendit autour de l'église. On construisit une chapelle provisoire le premier août 1897.



### Le feu de 1916

Grand incendie à Saint-Victor (dans le secteur sud du village), le 11 octobre (1916) à 6 heures et demie, dans le haut du village, en commençant par la boutique du Petit à Romuald Fortin (Josaphat). Messieurs Ernest Bolduc, Stanislas Fortin, Louis Houle, Napoléon Veilleux, boutique à Israël Shink, Delphis Nadeau, Albert Langelier (reconstruit en 1919).

Source : Émilie Gosselin Lacourcière, Journal 1896-1920

### Le feu de 1931

De mon lit d'hôpital, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, 29 juillet 1931

À Monseigneur Guy Laflamme, Vicaire-capitulaire, Archevêché de Québec Monseigneur,

L'incendie de l'école du village de Saint-Victor (couvent) lors de la dite conflagration d'une grande partie dudit village, le 6 juin dernier, jette mes paroissiens dans une grande anxiété au sujet de sa reconstruction. La commission scolaire peut faire bien peu. Aucun octroi du gouvernement n'a pu être obtenu jusqu'ici d'une manière certaine. Il faudrait s'assurer, avant de commencer les travaux, au moins d'une partie des fonds nécessaires à la reconstruction qui presse; or voici qu'on me demande de m'adresser à l'autorité du diocèse pour obtenir l'autorisation de faire une assemblée régulière de paroisse, où vu l'état pécunier assez florissant de notre fabrique, puisque actuellement, elle a pas moins de trois mille dollars d'économies, l'on pourrait voter un montant pas moins de cinq mille dollars et de pas plus de dix mille dollars selon les besoins qui seront signalés à l'assemblée, pour aider à la reconstruction dudit couvent. Cette décision, je crois, permettrait à la commission scolaire de commencer immédiatement les travaux de reconstruction.

Comme j'espère pouvoir me rendre à Saint-Victor pour le deuxième dimanche d'août, mais ce n'est pas sûr, une réponse assez prompte, ici à l'Hôtel-Dieu, pourrait me permettre d'écrire samedi à mon vicaire, pour lui demander, afin de hâter les choses, de faire la première annonce de l'assemblée, au prône de dimanche prochain et je ferai la deuxième le deuxième dimanche d'août, si je suis arrivé, sinon la troisième enfin qui aura lieu l'assemblée, qui je crois est favorable à cette mesure.

Merci Monseigneur de toutes vos bontés. Veuillez me croire, Monseigneur le vicaire-capitulaire.

Votre obéissant serviteur, Denis Garon, prêtre, curé

Source : Archives de la paroisse de Saint-Victor de Beauce



Provenance : Adrienne Doyon Rodrigue

### Le feu de 1941

En 1941, six maisons ont brûlé, du côté ouest, juste en descendant Les-Trois-Côtes.

L'incendie s'était encore déclaré au beau milieu de l'après-midi au restaurant de monsieur Odias Fortier, au haut de la côte qui mène à La Station. C'était le 3 avril 1941, par une température idéale de printemps. Tous les hommes et les gens valides étaient aux cabanes dans leur érablière. Le Séminaire envoya immédiatement ses cent quatre-vingts élèves pour combattre l'incendie.

Du restaurant de monsieur Fortier, le feu s'était communiqué à la résidence de mademoiselle Mathilda Fontaine, gardienne du bureau de poste, aussi à celles de monsieur Joseph Fortin, garagiste, monsieur J.-E. Ouellet, marchand, de madame Joseph Grondin, et de monsieur Arthur Veilleux (à Olivier). Six maisons furent détruites et les dommages ont été dès lors estimés à trente mille dollars.

Source : Saint-Victor de Beauce, Livre du Centenaire, Québec, Imp. Royale Enr., 1952, p. 143-145



Provenance : SPSVB, Fonds Lise Bureau

Provenance : Adrienne Doyon Rodrigue

### Le Centenaire en 1952

Après le feu de 1948, les gens se sont retroussés les manches et ont rebâti les maisons et magasins sinistrés. De plus, on a fêté en grandes pompes le Centenaire de Saint-Victor.



Provenance des photos : Fernande Bilodeau, Société du Patrimoine Beauceron



### Le feu de 1948

À 4 heures et demie du matin, un séminariste se lève pour aller aux toilettes, et a dit au surveillant «Le feu est au village». Un séminariste nommé Côté a sauvé le campanile, c'est-à-dire le côté gauche de l'église, près du couvent. Source : Ernest Genois

En 1948, sur la rue Principale, le feu se propageait d'ouest en est selon le gré du vent et sur la rue Commerciale.

Le feu a pris naissance dans un poulailler de la rue Principale, qui était la route 28 à l'époque, du côté ouest, s'est prolongé vers l'est sur la rue Commerciale d'aujourd'hui et a ravagé les deux côtés de la rue pendant un bon moment. Des étincelles se sont transportées avec le vent en épargnant l'église, le presbytère et quelques maisons sur la rue Principale est, vers Beauceville, des deux côtés.

Les séminaristes portèrent main-forte aux sinistrés. Les pompes ne fonctionnaient pas. La Croix-Rouge vint en aide. Le feu du 4 juin 1948 est celui qui a marqué le plus la population.

Nos belles maisons d'époque partirent en fumée, les gens entassaient leurs butins ici et là. On dit que du dernier étage du couvent de Saint-Joseph en 1948, on a vu un épais nuage de fumée noire au loin et qu'il donnait un grand frisson.

À chaque fois, les Victorais et les Victoraises ont dû se retrousser les manches et rebâti. La cadence de «la scie du moulin Fecteau a dû fonctionner à (la) planche.»



Provenance des photos : Adrienne Doyon Rodrigue, Daniel Boucher, Fernande Bilodeau, Madeleine Breton Fecteau, Doris Veilleux



Commandité par la municipalité de Saint-Victor

Recherches et textes : Louise Sénécal  
Agente de communication : Karen Courtemanche  
Infographie : Sébastien Cayer, [www.xmedia.ca](http://www.xmedia.ca)

